



Groupe des ressortissants camerounais avant leur transfert au centre de transit de Goumoulou. UNHCR

POINTS SAILLANTS

La situation sécuritaire à l'Extrême Nord du Cameroun demeure toujours précaire. Des attaques ont été notées dans les départements de Mayo Tsava et le Logone et Chari.

Mission de protection monitoring à Kolofata dans le département du Mayo Tsava.

STATISTIQUES

Les partenaires de protection ont entrepris des évaluations rapides sur le terrain par arrondissement au cours du mois d'Avril qui ont permis d'estimer à 200,000 le nombre des personnes déplacées internes dans l'Extrême Nord.

SITUATION SÉCURITAIRE

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun et en particulier à la frontière avec le Nigeria demeure préoccupante. Les forces armées du Nigeria et du Cameroun, continuent de faire pression sur les bases de Boko Haram, notamment dans la forêt de Sambissa en proximité avec la frontière avec le Cameroun. Le relief très accidenté et rocailleux de la zone de Sambissa, la présence de nombreuses mines et des otages retenus par les combattants de Boko Haram rendent les opérations militaires difficiles. La situation sécuritaire cette semaine dans l'arrondissement de Mora a connu une légère amélioration. Ceci se justifie par le fait que l'on n'a pas enregistré d'attaque comme ça a été le cas par le passé. Néanmoins, des cas de menaces d'attaques du Boko Haram perdurent dans la zone Est de l'arrondissement.

L'arrondissement de Kolofata a connu des situations d'insécurité. Nous avons enregistré deux cas d'incursions des hommes assimilés à des éléments de Boko Haram, notamment une attaque dans la localité de Kerawa et une autre attaque dans la localité de Goumoulou. La semaine a été marquée par les attaques dans l'arrondissement de Mokolo occasionnées par les combattants du Boko Haram qui ont incendiés des maisons, pillés les biens de la population, enlevés des personnes et même tués des personnes dans la localité de Tourou.

MOUVEMENTS DE POPULATION

Déplacements

L'attaque dans la localité de Tourou, dans l'arrondissement de Mokolo, a occasionnée un mouvement de population de 800 personnes qui sont logés dans le centre social de Tourou et dans des familles d'accueil.

Concernant les 412 personnes transférées à au centre de transit Goumoulou (maintenant 416, suite à 4 accouchements), ils continuent à recevoir une aide humanitaire en nourriture, des soins médicaux et psychosocial. Au cours de la semaine, le Gouverneur a signé un arrêté régional portant la nomination d'une commission spéciale chargée d'éclaircir leur statut et de proposer une solution définitive à cette situation. La commission est présidée par le Gouverneur et composée de départements du Gouvernement, le HCR et l'OIM. La commission présentera ses conclusions au cours de la semaine prochaine. Le gros défi reste la capacité d'accueil au site de transit qui a été construit pour 200 personnes, et sachant que nous continuons à recevoir des demandeurs d'asile nigériens sur le même site; un total de 162 sont arrivés au cours de la semaine.

VISITES D'ÉVALUATION

Mission de protection monitoring à Kolofata

Une mission de protection a été entreprise à Kolofata dans le département du Mayo Tsava le 25 mai. Compte tenu de la situation d'insécurité le long de la frontière, aucune organisation humanitaire n'avait eu accès. Les objectifs de la mission étaient d'évaluer la situation des personnes déplacées et des réfugiés dans la localité, de rencontrer les autorités en vue de comprendre la situation humanitaire et de rencontrer les bénéficiaires. Il ressort de la mission plusieurs recommandations concernant l'accès à des écoles temporaires pour les enfants, construire et réparer des forages d'eau, plaider pour la prise en charge médicale des populations à titre gratuit, la distribution des vivres et non-vivres aux personnes déplacées et vulnérables, et de fournir des pep kits à l'hôpital et former le personnel dans la gestion des cas victimes de viol.

Problèmes de documentation

Durant la semaine, 100 cas d'enfants et adultes sans acte de naissance ont été documentés dans le Mayo Tsava, le Mayo Tsanaga et le Logone-et-Chari.

Retours spontanés

La situation sécuritaire au cours de la semaine est marquée par le mouvement de retour des personnes déplacées internes provenant de l'arrondissement de Fotokol. Nous avons documenté au total 227 personnes déplacées internes (93 hommes et 134 femmes) qui auraient effectué leur retour dans leurs villages de provenances du même arrondissement. Au regard des conditions de vie dans les zones de retour, certains retournés étaient venus à Kousseri pour bénéficier de l'assistance en non-vivres (nattes, couvertures, bâche, seau en plastique et savon) distribuée par Plan Cameroun en partenariat avec la Croix Rouge Camerounaise.

Cette semaine, 197 réfugiés nigériens ont traversé à pied le pont Elbeit à Fotokol pour rentrer au Nigeria.

MONITORING DE PROTECTION

Rapport sur les incidents de la semaine

Un total de 15 incidents de protection a été rapporté au cours de la semaine : le département de Mayo Tsanaga est le plus affecté avec 11 cas (73%), suivi de Mayo Tsava avec 3 cas (20 %) et un cas au Logone et Chari (07%) sur le total de 15 incidents. Les populations déplacées ont été les plus touchées avec 8 cas (53%), suivi des membres de la communauté d'accueil (47%). Les violations les plus fréquentes sont les violations du droit à la propriété avec 9 cas chacun (60%), des violations du droit à la vie et à l'intégrité physique avec 3 cas (20%) les violations du droit à la liberté avec 2 cas (13%) et un cas de violences sexuelles, suivi des violences sexuelles et atteinte au droit à l'unité familiale cas 4 cas chacun (16%).

CONTACTS:

- Roseline Okoro, Deputy Representative, UNHCR Cameroun, okoro@unhcr.org
- Francesco Ardisson, Senior ProCap Protection Officer, ardisson@unhcr.org